

Publié par la Cie. d'Imp.

EDITION QUOTIDIENNE

10ème ANNÉE No. 192

OTTAWA, MERCREDI, 19 JUIN 1889

OSCAR McDONNELL, Directeur

LE NUMERO: 2 CENTIMS

PIANOS-ORGUES

Pinnes de
Chickering
Steinway
Orgues
Hammer
de Eskey
Everett et
etc
Nordheimer
Kimball.

Nous
avons un
assortiment
complet et choisi
de bons pianos de
seconde main. Les
prix et condi-
tions sont à la
portée de
tous.

A & S Nordheimer
67 RUE SPARKS

M. Jules Ferry parle

C'est le 8 courant, que M. Jules Ferry a pris la parole pour la première fois depuis bien longtemps, au sujet du budget de l'instruction publique. L'extrait que nous donnons du compte rendu de la séance montrera combien quelques hommes, que nous ne craignons pas de qualifier de brailleurs, entendent la liberté de la tribune et les convenances sociales. Quant à nous, qui étions éloignés du théâtre où s'agissait de si violentes passions politiques, nous ne pouvions entendre sans sourire de mépris, des hommes qui s'enflamment d'enthousiasme au souvenir des guerres meurtrières entre prises par les Bourbons et les Bonapartes, et reprochant à la petite campagne de la Commune à M. Jules Ferry. Entre ces guerres et cette campagne, il y a au moins cette différence, que si les premiers ont fait perdre à la France la Nouvelle-France, la Louisiane, St Domingue, l'île de France, les Indes, l'Alsace et la Lorraine, le gouvernement républicain a ajouté aux possessions françaises la Régence de Tunis, le royaume de Cambodge, celui d'Annam, qui contiennent plusieurs millions d'habitants et la Province de Tonquin, p. un vaste que bien des royaumes et renferme 15 millions d'âmes.

Quant à la réponse par laquelle M. de Mun a cru devoir accueillir les ouvertures de M. Ferry, nous souhaitons, sans toutefois oser l'espérer, que la cause de l'Eglise n'ait pas à en souffrir. Il ne faut pas oublier d'ailleurs, que M. Ferry est protestant.

Le président.—L'ordre du jour appelle maintenant la discussion du budget du ministère de l'instruction publique. La parole est à M. Jules Ferry.

M. DE BAUDRY-D'ASSON à M. Jules Ferry.—Le sage de M. Richard et de toutes les autres victimes du Tonquin va vous monter à la gorge, monsieur Jules Ferry. (Très bien très bien!) à droite.

M. DE BAUDRY-D'ASSON.—M. de Baudry d'Asson, au début de cette discussion, je fais appel à votre conscience de député. Et si mon appel n'est pas entendu, votre responsabilité commence et mon devoir s'arrête.

M. DE BAUDRY-D'ASSON.—Remplissez votre devoir, monsieur le président, je fais le mien. (Rumeurs à gauche.)

M. DE BAUDRY-D'ASSON.—Vous y manquez en ce moment. J'espère que vous tendrez à faire respecter la liberté de la tribune.

M. DE BAUDRY-D'ASSON.—Il y a des orateurs qu'on ne doit pas entendre, comme l'a dit M. Clémentieux lui-même dans la séance du 30 mars 1885 (Bruit).

gauche, par ses plus acharnés ennemis. Les radicaux se demandent où il veut en venir. Des murmures s'élèvent sur les bancs de l'extrême gauche, lorsqu'il prononce quelques paroles flatteuses pour Mgr Freppel.

M. JULES FERRY.—Nous restons profondément attachés à l'Eglise catholique, et pourtant, comme j'ai déjà eu occasion de le dire, nous sommes très désireux de voir régner dans ce pays la paix religieuse.

M. JULES FERRY.—C'est précisément parce que j'ai été mêlé plus que d'autres aux luttes et aux discussions législatives, auxquelles on a donné si improprement le nom de guerre religieuse, que je tiens à venir ici protester de mon profond attachement à la paix religieuse de mon pays.

M. JULES FERRY.—Comment! vous avez parmi vous, à droite, un des maîtres de la parole et de la tribune française, M. de Mun; il est inscrit pour me répondre, et, au lieu de me laisser achever paisiblement les quelques déclarations que je tiens à apporter à cette tribune, vous semblez prendre à tâche de m'empêcher d'achever ma discussion!

M. BASLY (socialiste).—Votez la suppression du budget des cultes!

M. JULES FERRY.—La question des associations fut, il y a une dizaine d'années, un des épisodes les plus bruyants de ce que vous appelez la guerre religieuse. Parfois les pouvoirs civils sont dans la nécessité de se défendre. C'est ainsi que nous avons dû, à un certain moment, faire rentrer les congrégations religieuses dans l'exécution des lois et décrets existants.

M. JULES FERRY.—Je ne voudrais pour rien au monde réveiller cette vieille querelle, je suis prêt à reconnaître que les associations religieuses ont droit, au temps où nous sommes, à un régime plus approprié à l'état de nos esprits, plus souple, plus libéral que celui des décrets de 1792. Je suis donc tout prêt à examiner avec vous ce loi sur les associations.

M. JULES FERRY.—Je suis autant que vous. LE PRÉSIDENT.—M. de la Ferrière, je vous rappelle à l'ordre.

M. JULES FERRY.—Comment! je viens dans un esprit d'équité, d'apaisement, de conciliation, dirai-je, et vous me rappelez à l'ordre! Rien ne calme plus la droite. M. Jules Ferry est d'autant plus apostrophé qu'il se montre conciliant.

M. JULES FERRY.—Je répète que la tolérance, de la part de l'Etat, est extrême, elle est ce que l'on doit être dans ce pays, nous ne demandons à l'Eglise qu'une pareille tolérance.

M. JULES FERRY.—Je dis que, quand une grande société religieuse comme la société catholique, jouit dans un pays comme la France, d'une quantité de liberté aussi grande que celle dont vous jouissez, quand votre programme religieux est illimité, qu'elle s'exerce dans 40,000 chaires, par 40,000 pasteurs, quand cette Eglise est dotée d'un budget qui dépasse tous ceux de la Restauration et de la monarchie de juillet, quand des hommes bien intentionnés, comme celui qui est à cette tribune, vous offrent de régler, sans porter atteinte aux droits de l'Etat, la question des associations religieuses, je dis que le catholique, que vous qualifiez de tels privilégiés se prétendent victimes d'une guerre religieuse, ils donnent un échantillon à la vérité des faits; ils ne sont pas persécutés; ils sont bien plus à devenir persécutés!

100.000.00 de Marchandises Sèches

À VENDRE PAR ENCAN PUBLIC
D. GARDNER & Cie
66 ET 68 RUE SPARKS

Commenceront le 1er Juin pour se continuer jusqu'au 1er Juillet

Une vente sacrifiée de tout leur fonds de marchandises

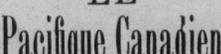
Ceci comprend des marchandises de premier choix qui seront vendues à moitié prix.

UN MOT AUX SAGES. VENEZ DE SUITE
Indiennes, Cotons, Toiles, Etouffes à Robes, Soies, velours, Rubans, Gants et Chapeaux de toutes espèces

300 DOLMANS ET PALETOTS POUR DAMES.
500 JERSEYS DE \$1.00 JUSQU'A \$3.00
TAPIS, TOILES CIRÉES ET TAPIS HUILÉS.

Le contenu de 9 départements Il faut que tous soit vendu.

D. GARDNER & CIE.



LE Pacifique Canadien

TABLE HORAIRE

Les convois quittent la gare UNION comme suit:

12.20 A. M.—Expres du Pacifique pour Port Arver, Winnipeg, Calgary, Banff, Vancouver, Victoria, et tous les points sur la côte du Pacifique au Nord-Ouest.

4.30 A. M.—Expres de l'Albion, qui pour West End, Ottawa, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

7.00 A. M.—Expres local — Pour Montréal, et tous les points intermédiaires.

7.45 A. M.—Pour Kennebec, Passcott, Strachan, Rochester, et tous les points de New-York oriental.

11.35 A. M.—Brookville, Perth, Kingston, Peterboro, Toronto, Beffalo, et tous les points d'Ontario-Ouest.

11.45 A. M.—Expres de Boston— Pour Montréal, station Windsor, St. Jax, Lowell, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

1.45 P. M.—Expres de New-York— Pour Kennebec, Passcott, Strachan, Rochester, et tous les points de New-York oriental.

1.50 P. M.—Expres de St Paul et Minneapolis—Pour toutes les stations du Saint Marie, St Paul, Minneapolis, Detroit, et de tous les points au nord de Michigan, Wisconsin, Minnesota, Dakota et Montana. En lig. directe pour St Paul, sans changer de chars.

4.40 P. M.—Expres rapide pour Halifax et tous les points du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse via le chemin de fer Short Line.

8.30 P. M.—Train local mixte pour Brockville, Galetton, Smith's Falls et Brockville.

10.45 P. M.—Expres de l'ouest— Pour Kingston, Peterborough, Toronto, Beffalo, Detroit, Chicago, Omaha, Kansas City et de tous les points des états de l'ouest.

HOTEL CANADIEN

Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnson, ex-proprétaire du "Royal Exchange". Les repas sont servis à toute heure, à la carte, système européen, et sous la surveillance d'un cuisinier français de première classe.

CHARBON

Les meilleurs qualités de charbon Bitumineux et Anthracite BIEN CRIBLE ET BIEN VANNE O'REILLY & HENRY

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des mailles.

Table with columns: MALLS, Parture, Arrivée. Lists various mail routes and schedules.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route de la maille Royale, de Passagers et Frete entre le Canada et la Grande Bretagne

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Sud de St. Laurent, de la Baie de Chaleur et du Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île Prince-Edouard, le Cap Breton et Terre-Neuve.

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en laissant Toronto par le train de 8 hrs. a. m. le jeudi rejoignent le steamer de la maille océanique le samedi à Halifax.

Les lettres destinées à l'Amérique doivent être mises à la poste le dimanche matin à 10 heures du matin, de 8 h. à 9 h. a. m. Mandats sur la poste et la Banque d'Épargne de 9 h. à 4 p. m.

VINAIGRES

VINAIGRIERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CIE MANUFACTURIERS

Garantis Pures sous tous les Rapports. EN VENTE A OTTAWA Par tous les Principaux Epiciers.

SPECULATION

Geo. A. Romer, BANQUIER & COURTIER 40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

LOTTERIE NATIONALE

CLASSE D. LE 25EME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE MERCREDI, 17 JUILLET 1889 A 2 HEURES, P.M.

Grande Vente de Hards

Pendant ce Mois

Habillements complets tout laine pour \$4.50

Habillements faits sur commande seulement \$10

Un Grand Magasin de Hards Nos 266 et 271, rue Wellington

VINAIGRES

VINAIGRIERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CIE MANUFACTURIERS

Garantis Pures sous tous les Rapports. EN VENTE A OTTAWA Par tous les Principaux Epiciers.

SPECULATION

Geo. A. Romer, BANQUIER & COURTIER 40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

LOTTERIE NATIONALE

CLASSE D. LE 25EME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE MERCREDI, 17 JUILLET 1889 A 2 HEURES, P.M.

LOTTERIE NATIONALE

CLASSE D. LE 25EME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE MERCREDI, 17 JUILLET 1889 A 2 HEURES, P.M.

LOTTERIE NATIONALE

CLASSE D. LE 25EME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE MERCREDI, 17 JUILLET 1889 A 2 HEURES, P.M.

LOTTERIE NATIONALE

CLASSE D. LE 25EME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE MERCREDI, 17 JUILLET 1889 A 2 HEURES, P.M.

LOTTERIE NATIONALE

CLASSE D. LE 25EME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE MERCREDI, 17 JUILLET 1889 A 2 HEURES, P.M.

LOTTERIE NATIONALE

CLASSE D. LE 25EME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE MERCREDI, 17 JUILLET 1889 A 2 HEURES, P.M.

LOTTERIE NATIONALE

CLASSE D. LE 25EME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE MERCREDI, 17 JUILLET 1889 A 2 HEURES, P.M.

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

Montreal et Ottawa

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TRUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partent de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se recorde dans avec l'Express du Grand Tronc à Québec pour l'Ouest et Montréal avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, s'élevant à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.30 p.m., se recorde avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arrivent à 12.30 p.m. et 8.10 p.m. de l'Est, se recorde à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera le gare du chemin Rich- mont à 7.45 a. m. et 4.45 p. m., se recorde avec les trains Express de Montréal.

EXPRES DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSE'S POINT

1.20 P.M. Quitte Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m. et se recorde à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.40 et New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dorés Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant Général

PERCY R. TODD, Agent général des Passagers.

NETTOYAGE des TAPIS

A LA VAPEUR Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur chaude. STEPHENS WILKINS, 129 rue Anglin, Ottawa. Les ordres peuvent être laissés au No 73, rue Bank.

JOS LANDREVILLE

401 Rue Sparks Ecures de louage, Chevaux et Voitures de premier ordre. Commandes exécutées dans le retard. Communications par téléphone.

G. PHILBERT

IMPORTATEUR DE TAPISSERIES AMERICAINES, ANGLAIS ET SCOTLANDAIS. Coton des rues Dalhousie et Saint-Patrice, Ottawa.

ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL

GRANDE OUVERTURE D'UN MAGNIFIQUE MAGASIN TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES VERNIS, ETC., ETC.

JOS. FORTIER

ÉPICERIES EN GENERAL. Côté des rues Chamberland et Clarence. Constantement en magasin les épicerie, thé et café de toutes sortes à des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le soucieux compte sur l'approvisionnement de public.

MODES

De saison, des derniers goûts et fashionables

STYLE DE NEW-YORK, A DE BAS PRIX

Mlle. A. McDONALD

MAGASIN DE MODES PARISIENNES 821—RUE SUSSEX—821

10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIE

De tout choix, doivent être vendus d'ici le 1er Juillet. Prix depuis 4 cent. — en montant.

Tapissier posée pour 10 cts le rouleau.

Je possède les plus beaux papiers de choix de Canada et des États Unis. Grand assortiment de papiers dorés depuis 25 cent. le rouleau, et bordures depuis 5 cent. la verge. J'invié le public à venir me voir.

Peinture de toutes Sortes TOUJOURS EN MAINS.

J. F. BELANGER, 159 RUE BANK,

F. G. JOHNSON & CIE

Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer, plomb et travaux en cuivre. Chaudières en cuivre, Valves, réservoirs et Bouillottes. Wrentham, Ashtabon, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes nationaux. Peinture pour recouvrir les tuyaux à vapeur et les bouillottes. Feuilles d'acier, Eviers et baigns, etc. Couverture en "Canada Plate" et Ole américain.

Agents pour engins de PEASE combinés à air chaud.

568, RUE SUSSEX, 568

En face de la rue George.

N. LANDRY

Plombier Sanitaire POSEUR D'A. PARIS A GAZ. Et à Eau Chaude, Etc. 128 RUE RIDEAU, OTTAWA PRIX MODERES

M. J. & P. CUILLET

ÉPICERIES Côté des Rues York et Cumberland; OTTAWA

CHITTY & CO.

Encanteurs et Agents PROPRIETES :: FONCIERES 48 RUE ELGIN, OTTAWA

PAS DE BOUTER GRATIS

Quand vous êtes pressé, vous ne devez pas attendre, tout est prêt à partir de 11 hrs. a.m., jusqu'à soir. Une bonne assiette de soupe, viandes, chaises ou froides de toutes sortes, Salades en grande variété, une spécialité.

LISEZ CECI

Grandes ventes à bon marché pour toutes les occasions MONTRES ET BIJOUTERIES

Montres Waltham en or solide pour hommes \$25 00

A. & A. McMILLAN

Montres en or solide pour dames 11 00

Montres en argent pour hommes 8 00

Montres en argent pour dames 6 00

ET
OTTAWA
pour plancher, Bois, à
maître.
ans notre établissement
ation 40/41/42/43/44/45/46/47/48/49/50/51/52/53/54/55/56/57/58/59/60/61/62/63/64/65/66/67/68/69/70/71/72/73/74/75/76/77/78/79/80/81/82/83/84/85/86/87/88/89/90/91/92/93/94/95/96/97/98/99/100

Annouces
"LE CANADA"
QUOTIDIEN
Et Hebdomadaire
Publié par la Cie. d'Imp.
10ème ANNÉE No. 192
PIANOS-ORGUES
Pinnes de
Chickering
Steinway
Orgues
Hammer
de Eskey
Everett et
etc
Nordheimer
Kimball.
Nous
avons un
assortiment
complet et choisi
de bons pianos de
seconde main. Les
prix et condi-
tions sont à la
portée de
tous.
A & S Nordheimer
67 RUE SPARKS
M. Jules Ferry parle
C'est le 8 courant, que M. Jules Ferry a pris la parole pour la première fois depuis bien longtemps, au sujet du budget de l'instruction publique. L'extrait que nous donnons du compte rendu de la séance montrera combien quelques hommes, que nous ne craignons pas de qualifier de brailleurs, entendent la liberté de la tribune et les convenances sociales. Quant à nous, qui étions éloignés du théâtre où s'agissait de si violentes passions politiques, nous ne pouvions entendre sans sourire de mépris, des hommes qui s'enflamment d'enthousiasme au souvenir des guerres meurtrières entre prises par les Bourbons et les Bonapartes, et reprochant à la petite campagne de la Commune à M. Jules Ferry. Entre ces guerres et cette campagne, il y a au moins cette différence, que si les premiers ont fait perdre à la France la Nouvelle-France, la Louisiane, St Domingue, l'île de France, les Indes, l'Alsace et la Lorraine, le gouvernement républicain a ajouté aux possessions françaises la Régence de Tunis, le royaume de Cambodge, celui d'Annam, qui contiennent plusieurs millions d'habitants et la Province de Tonquin, p. un vaste que bien des royaumes et renferme 15 millions d'âmes. Quant à la réponse par laquelle M. de Mun a cru devoir accueillir les ouvertures de M. Ferry, nous souhaitons, sans toutefois oser l'espérer, que la cause de l'Eglise n'ait pas à en souffrir. Il ne faut pas oublier d'ailleurs, que M. Ferry est protestant. Le président.—L'ordre du jour appelle maintenant la discussion du budget du ministère de l'instruction publique. La parole est à M. Jules Ferry. M. DE BAUDRY-D'ASSON à M. Jules Ferry.—Le sage de M. Richard et de toutes les autres victimes du Tonquin va vous monter à la gorge, monsieur Jules Ferry. (Très bien très bien!) à droite. M. DE BAUDRY-D'ASSON.—M. de Baudry d'Asson, au début de cette discussion, je fais appel à votre conscience de député. Et si mon appel n'est pas entendu, votre responsabilité commence et mon devoir s'arrête. M. DE BAUDRY-D'ASSON.—Remplissez votre devoir, monsieur le président, je fais le mien. (Rumeurs à gauche.) M. DE BAUDRY-D'ASSON.—Vous y manquez en ce moment. J'espère que vous tendrez à faire respecter la liberté de la tribune. M. DE BAUDRY-D'ASSON.—Il y a des orateurs qu'on ne doit pas entendre, comme l'a dit M. Clémentieux lui-même dans la séance du 30 mars 1885 (Bruit). M. BOSCHER-DELANGLÉ.—Criez alors: Vive le Tonquin. (Bruit.) M. PAUL DE CASSAGNAC.—La plupart d'entre nous sont décidés à entendre des orateurs avec le plus grand calme. M. DE BAUDRY-D'ASSON.—Veuillez alors, messieurs, vous en tenir à cette déclaration. Ne se sentant pas soutenu, M. de Baudry d'Asson quitte la salle, le sourcil froncé et les poings crispés. Un autre député de la Vendée, M. Bourgeois, dit à M. Ferry entre haut et bas: «Nous vous avalerons avec dégoût, mais nous vous avalerons». Le président se rappelle M. Bourgeois et dit: «C'est le mari de la République». A partir de ce moment, M. Jules Ferry sera écouté en silence, à droite comme à

gauche, par ses plus acharnés ennemis. Les radicaux se demandent où il veut en venir. Des murmures s'élèvent sur les bancs de l'extrême gauche, lorsqu'il prononce quelques paroles flatteuses pour Mgr Freppel. La chambre devient agitée. A droite, les interruptions deviennent plus fréquentes et arrêtent l'orateur qui fait tous ses efforts pour conserver son calme. M. JULES FERRY.—Nous restons profondément attachés à l'Eglise catholique, et pourtant, comme j'ai déjà eu occasion de le dire, nous sommes très désireux de voir régner dans ce pays la paix religieuse. M. JULES FERRY.—C'est précisément parce que j'ai été mêlé plus que d'autres aux luttes et aux discussions législatives, auxquelles on a donné si improprement le nom de guerre religieuse, que je tiens à venir ici protester de mon profond attachement à la paix religieuse de mon pays. M. JULES FERRY.—Nous avons vu à l'œuvre. M. PAUL DE CASSAGNAC.—Il est trop tard pour nous faire des avances; nous les repoussons. M. JULES FERRY.—Comment! vous avez parmi vous, à droite, un des maîtres de la parole et de la tribune française, M. de Mun; il est inscrit pour me répondre, et, au lieu de me laisser achever paisiblement les quelques déclarations que je tiens à apporter à cette tribune, vous semblez prendre à tâche de m'empêcher d'achever ma discussion! M. BASLY (socialiste).—Votez la suppression du budget des cultes! M. JULES FERRY.—La question des associations fut, il y a une dizaine d'années, un des épisodes les plus bruyants de ce que vous appelez la guerre religieuse. Parfois les pouvoirs civils sont dans la nécessité de se défendre. C'est ainsi que nous avons dû, à un certain moment, faire rentrer les congrégations religieuses dans l'exécution des lois et décrets existants. M. JULES FERRY.—Je ne voudrais pour rien au monde réveiller cette vieille querelle, je suis prêt à reconnaître que les associations religieuses ont droit, au temps où nous sommes, à un régime plus approprié à l'état de nos esprits, plus souple, plus libéral que celui des décrets de 1792. Je suis donc tout prêt à examiner avec vous ce loi sur les associations. LE COMTE DE MUN.—Vous n'avez pas l'embarras, nous ne ferons jamais rien de vous. M. JULES FERRY.—Vous n'en voulez pas? Vous ordrez les décrets? M. DE MUN.—Nous ne voulons rien de vous. LE PRÉSIDENT.—En vérité vous rendez impossible la tâche de l'orateur. M. JOLIBON.—M. Jules Ferry parle-t-il au nom du gouvernement? M. JULES FERRY.—Je parle en mon nom, mais un certain nombre de personnes pensent comme moi. M. DE LA FERRIÈRE.—Vous n'êtes rien! M. JULES FERRY.—Je suis autant que vous. LE PRÉSIDENT.—M. de la Ferrière, je vous rappelle à l'ordre. M. JULES FERRY.—Comment! je viens dans un esprit d'équité, d'apaisement, de conciliation, dirai-je, et vous me rappelez à l'ordre! Rien ne calme plus la droite. M. Jules Ferry est d'autant plus apostrophé qu'il se montre conciliant. Veut-il défendre le concordat, monter les maux que causerait la suppression du budget des cultes, c'est au tour des radicaux de murmurer. Bien que visiblement fatigué, M. Jules Ferry ne perd pas le fil de ses idées. Les interruptions, souvent blessantes, d'un certain nombre de membres de la droite ne le détournent pas de la voie qu'il s'est tracée, du programme qu'il a arrêté. Il termine ainsi: M. JULES FERRY.—Je répète que la tolérance, de la part de l'Etat, est extrême, elle est ce que l'on doit être dans ce pays, nous ne demandons à l'Eglise qu'une pareille tolérance. M. BRALOU.—Vous ne l'aurez jamais! M. JULES FERRY.—Je dis que, quand une grande société religieuse comme la société catholique, jouit

CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE
Edition hebdomadaire (par an) \$4.00
annonces hebdomadaires " 1.00
Par ligne de insertion " 0.10
Chaque insertion subséquente " 0.05
Trois insertions par semaine " 0.07
Deux " " " 0.07
Une " " " 0.08

Reclames: 10 centimes par ligne chaque insertion

MERCREDI 19 JUIN 1889

L'Hon. M. Mercier, patron d'un prêtre insoumis - Voir plus bas.

M. Mercier par cette législation a fait plus de tort au catholicisme et à notre nationalité, qu'il n'en a fait à l'Église, depuis son apostasie.

Chez le premier, les conséquences peuvent être des plus graves, des plus désastreuses, étant d'un chef de gouvernement; chez le dernier, ce qu'il disait ou ce qu'il faisait tenait à peu de chose, car ces actes étaient personnels; on ne peut oublier en politique, les erreurs ou les fautes sont des crimes. M. Mercier et ses adversaires auraient dû songer à cela avant. (Le Sud de Soré)

Quelques feuilles reviennent sur cette affaire de la résolution H14, à propos de certaines dépositions faites à St-Paul du Minnesota, devant la commission du sénat américain qui étudie les relations entre les États-Unis et le Canada.

On veut à toute force que les Américains soient favorables au principe de la réciprocité sans restriction. A qui bon sejour du peuple? Il faudrait bien en arriver un jour à lui avouer la vérité.

Il faudrait bien lui dire tout un jour que l'Union commerciale et la réciprocité sans restriction, il y a la même différence qu'entre la nuit et le jour.

Il faudrait reconnaître que l'énorme masse des Canadiens ne veut pas de l'Union commerciale et que l'immense majorité des Américains ne veut pas de la réciprocité sans restriction. La réciprocité est donc toute d'un côté.

Le gouvernement d'Ottawa vient d'accuser, favorablement la proposition de Sir John Lister Kaye, de Londres, à faire au nom d'une compagnie de colonisation britannique.

Cette compagnie enverrait à nos territoires du Nord-Ouest 1,400 familles, qui seraient distribuées par groupes de 20, sur vingt points différents. Chaque famille occuperait la section de terre à laquelle elle a droit en vertu de la loi, et le gouvernement vendrait à la compagnie, au prix d'une piastre l'acre, un terrain de 110 acres situé à côté de la ferme de chaque colon. De plus, la compagnie aurait droit, au même prix, à une section de 640 acres située au centre de chacun des vingt points colonisés. A ces conditions, la compagnie avancerait à chaque famille de colon la somme de \$1,200.

Grâce à cet arrangement, le Nord-Ouest va voir arriver 1,400 familles auxquelles la compagnie aura avancé \$1,680,000 et cette somme deviendra propriété de 166,800 acres achetés au prix d'une piastre l'acre.

On vient de recevoir au département de la douane la communication du collecteur de Picton, Ontario, au sujet d'un point qui l'embarrasse fort. Chaque famille occuperait la section de terre à laquelle elle a droit en vertu de la loi, et le gouvernement vendrait à la compagnie, au prix d'une piastre l'acre, un terrain de 110 acres situé à côté de la ferme de chaque colon. De plus, la compagnie aurait droit, au même prix, à une section de 640 acres située au centre de chacun des vingt points colonisés.

Il paraîtrait que le courrant, le remorqueur Canada s'étant échoué sur la barre de ce port, tout près de la Pointe Traverse, le capitaine fit jeter par dessus bord plusieurs centaines de minots de bois, afin d'alléger son bateau.

Les habitants du comté de Prince Edward ne voyant pas sans regret ces richesses échappées au fond des eaux, entreprirent de les repêcher et parvinrent à retirer environ 800 boisseaux. Le collecteur se demande s'il devrait frapper de droits d'entrée cette importation?

Les trente mille Canadiens-français de Chicago se proposent de célébrer avec éclat la fête de St. Jean-Baptiste. La journée du 24 commença par une grand'messe à l'église canadienne, pendant laquelle, les fidèles entendirent un sermon prononcé par leur curé, le révérend Bergeron. Dans l'après-midi, il y eut grande réunion et force discours patriotiques, entre autres par MM. A. Poirier, avocat de Montréal, J. O. Lemieux et Dr. M. Cyr. A cette occasion la Société St. Jean-Baptiste de Chicago célébra son 23e anniversaire.

Le Message de Lewiston se moque et s'indigne à la fois de la complaisance dont vient de se rendre coupables les échevins de Montréal, en consentant à porter au parent de leur habit une plaque d'or sur laquelle on lit le mot anglais selderman. L'E. tendard et la Presse font chorus avec la feuille du Maine et le Canada s'empresse de se joindre à eux.

« Sans doute pour faire pendant à Mail, qui a offert sa médaille à M. O'Brien, dans le but d'honorer en la personne de ce dernier les trois députés qui ont voté en faveur de la motion demandant le désaveu du bill des Jésuites, des amis enthousiastes ont fait frapper à l'effigie de l'hon. M. Mercier une médaille commémorative dont le Star a publié samedi le fac simile et qui porte les inscriptions suivantes: Sur la face - "Hommage à l'honorable Honoré Mercier, promoteur de l'acte pour la restitution des biens des Jésuites. Face recto: "Plat justitia, rursus colitur"; sur le revers - "Médaille n° 1 pas son revers". "The Quebec Journal" est allé, soutenu à Ottawa by the overwhelming vote of 188 to 13, March 28, 1889.

« Avec ça, le pays est sauvé! La Gazette et le Star ont raison de trouver ces machineries souverainement ridicules. Quelle sera la prochaine? La prochaine, quoi? Nom d'une bombe! la prochaine médaille? L'histoire le dira. "Le Canadian

Deux nouvelles leçons à donner à des feuilles canadiennes-françaises, qui se sont rendues coupables de personnalité à l'adresse de journalistes auxquels elles avaient attribué des articles qui n'étaient pas d'eux. L'une de ces deux feuilles est l'Electeur, qui s'est trompé en mettant sur le compte de M. Flynn, un article publié ces jours derniers, par le Journal de Québec. L'autre coupable est le Quotidien de Lévis qui croyant, bien à tort, reconnaître le style de M. Ch. Savary dans quelques articles du Canada, a profité de cette occasion pour éreinter lâchement un homme à qui tout travail est défendu par la faculté et qui a dû même se retirer à la campagne, pour lutter avec moins de désavantage contre la maladie qui le mine!

M. Savary a écrit pour le Canada, comme il a collaboré à une demi-douzaine d'autres feuilles françaises, tant de Québec que de Montréal, les uns du parti conservateur, les autres du parti national ou du parti libéral. Nous pourrions même ajouter, si nous ne craignons d'être indiscret à notre tour, qu'en dehors de ces six ou sept journaux, il y a d'autres feuilles canadiennes telles que Justice et l'Éclair, qui ont aussi récemment publié ses écrits sans s'en douter même. Mais à quelque journal que ses articles fussent destinés, ils étaient invariablement écrits conformément aux règles du savoir-vivre. Nous sommes fâché d'avoir à dire que dans le nombre de ses adversaires, il n'en est un qui paraisse ne pas avoir la plus légère notion des convenances et qui également honte à ce christianisme qui consiste bien moins à marmotiner des pater qu'à aimer, même son ennemi.

Une fois de plus, nous avons dû rappeler à la vérité que l'Electeur de Québec et le Canada avaient annoncé la retraite forcée de M. Savary, à cause de la tournure sérieuse que la maladie avait prise récemment. A quelques jours d'intervalle, nous sommes fâché d'avoir à revenir sur ce sujet désagréable. Nous espérons que ce sera la dernière fois et qu'à l'avenir, les journalistes qui ne partagent pas l'opinion que le Canada aura exprimée dans un de ses articles, lui répondront d'une manière loyale par des arguments, et non par des personnalités, à l'exemple des porte-faix des quais, quand ils échanget le mot de canaille et d'autres expressions du même genre.

nos adversaires aussi bien que pour nous-même. Mais c'est notre devoir de dévoiler le rôle que M. le premier ministre de Québec, caché derrière les coulisses, a joué dans cette affaire scandaleuse et de prouver ainsi qu'il n'entraîne dans les plans de l'hon. M. Mercier de rater le désordre au milieu des rangs de P. Obélat et de venir à la considération dont cet ordre jouit à si juste titre auprès du peuple canadien-français. Qui ne se souvient de l'émou causé l'automne dernier, par la déposition d'un de nos confrères, de Hull, faite à Aylmer devant la cour du juge Wurtele, dans le cours du procès contre la validation de l'élection de M. Rochon, député d'Ottawa? Ce journaliste déclara, ce jour-là, qu'il était d'abord favorable à la candidature de M. Cormier, l'adversaire de M. Rochon, - lorsqu'il le Père Paradis lui confia une lettre cachetée, avec recommandation d'aller la remettre dans les mains propres à M. Mercier à Québec.

Notre confrère alla donc trouver M. Mercier qui, après avoir pris connaissance de la lettre dont il était porteur, lui remit la somme de \$500. Ce dernier retourna ensuite à Hull et commença dans son journal une campagne en faveur de la candidature de M. Rochon.

Plus tard, le même journaliste ayant fait des travaux d'impression qui lui avait coûtés le gouvernement provincial de Québec et dont la valeur totale était \$660, il dut tenir compte de \$540 qu'il avait touchés à titre d'acompte et se contenter de recevoir en paiement la différence de \$120.

Telles sont les explications que notre confrère donna honorablement, librement, à la cour, pour expliquer son revirement politique. Quelle était l'influence que le Père Paradis exerçait sur M. Mercier pour que ce dernier exposât ainsi la somme considérable de \$500, qui aurait dû servir à payer le journal, au rédacteur, qui lui était inconnu, n'avait pas été honorable?

Quel intérêt le Père Paradis pouvait-il avoir à se jeter, d'une manière si scandaleuse, dans une lutte électorale? De quelle nature étaient les étroites relations qui existaient entre ces deux hommes, dont l'un aurait dû se borner à travailler au salut des âmes confiées à ses soins, et dont l'autre aurait dû assez respecter le caractère vénérable du prêtre pour ne pas le mêler au tourbillon des violentes passions que fait naître une lutte électorale? Au profit de qui M. Mercier encourageait-il ainsi les incartades d'un Oblat?

Nous nous arrêtons sur ces points d'interrogation.

De quelle nature étaient les étroites relations qui existaient entre ces deux hommes, dont l'un aurait dû se borner à travailler au salut des âmes confiées à ses soins, et dont l'autre aurait dû assez respecter le caractère vénérable du prêtre pour ne pas le mêler au tourbillon des violentes passions que fait naître une lutte électorale? Au profit de qui M. Mercier encourageait-il ainsi les incartades d'un Oblat?

Nous nous arrêtons sur ces points d'interrogation.

De quelle nature étaient les étroites relations qui existaient entre ces deux hommes, dont l'un aurait dû se borner à travailler au salut des âmes confiées à ses soins, et dont l'autre aurait dû assez respecter le caractère vénérable du prêtre pour ne pas le mêler au tourbillon des violentes passions que fait naître une lutte électorale? Au profit de qui M. Mercier encourageait-il ainsi les incartades d'un Oblat?

Nous nous arrêtons sur ces points d'interrogation.

De quelle nature étaient les étroites relations qui existaient entre ces deux hommes, dont l'un aurait dû se borner à travailler au salut des âmes confiées à ses soins, et dont l'autre aurait dû assez respecter le caractère vénérable du prêtre pour ne pas le mêler au tourbillon des violentes passions que fait naître une lutte électorale? Au profit de qui M. Mercier encourageait-il ainsi les incartades d'un Oblat?

Nous nous arrêtons sur ces points d'interrogation.

De quelle nature étaient les étroites relations qui existaient entre ces deux hommes, dont l'un aurait dû se borner à travailler au salut des âmes confiées à ses soins, et dont l'autre aurait dû assez respecter le caractère vénérable du prêtre pour ne pas le mêler au tourbillon des violentes passions que fait naître une lutte électorale? Au profit de qui M. Mercier encourageait-il ainsi les incartades d'un Oblat?

Nous nous arrêtons sur ces points d'interrogation.

De quelle nature étaient les étroites relations qui existaient entre ces deux hommes, dont l'un aurait dû se borner à travailler au salut des âmes confiées à ses soins, et dont l'autre aurait dû assez respecter le caractère vénérable du prêtre pour ne pas le mêler au tourbillon des violentes passions que fait naître une lutte électorale? Au profit de qui M. Mercier encourageait-il ainsi les incartades d'un Oblat?

Nous nous arrêtons sur ces points d'interrogation.

De quelle nature étaient les étroites relations qui existaient entre ces deux hommes, dont l'un aurait dû se borner à travailler au salut des âmes confiées à ses soins, et dont l'autre aurait dû assez respecter le caractère vénérable du prêtre pour ne pas le mêler au tourbillon des violentes passions que fait naître une lutte électorale? Au profit de qui M. Mercier encourageait-il ainsi les incartades d'un Oblat?

Nous nous arrêtons sur ces points d'interrogation.

De quelle nature étaient les étroites relations qui existaient entre ces deux hommes, dont l'un aurait dû se borner à travailler au salut des âmes confiées à ses soins, et dont l'autre aurait dû assez respecter le caractère vénérable du prêtre pour ne pas le mêler au tourbillon des violentes passions que fait naître une lutte électorale? Au profit de qui M. Mercier encourageait-il ainsi les incartades d'un Oblat?

Nous nous arrêtons sur ces points d'interrogation.

De quelle nature étaient les étroites relations qui existaient entre ces deux hommes, dont l'un aurait dû se borner à travailler au salut des âmes confiées à ses soins, et dont l'autre aurait dû assez respecter le caractère vénérable du prêtre pour ne pas le mêler au tourbillon des violentes passions que fait naître une lutte électorale? Au profit de qui M. Mercier encourageait-il ainsi les incartades d'un Oblat?

Nous nous arrêtons sur ces points d'interrogation.

De quelle nature étaient les étroites relations qui existaient entre ces deux hommes, dont l'un aurait dû se borner à travailler au salut des âmes confiées à ses soins, et dont l'autre aurait dû assez respecter le caractère vénérable du prêtre pour ne pas le mêler au tourbillon des violentes passions que fait naître une lutte électorale? Au profit de qui M. Mercier encourageait-il ainsi les incartades d'un Oblat?

Nous nous arrêtons sur ces points d'interrogation.

De quelle nature étaient les étroites relations qui existaient entre ces deux hommes, dont l'un aurait dû se borner à travailler au salut des âmes confiées à ses soins, et dont l'autre aurait dû assez respecter le caractère vénérable du prêtre pour ne pas le mêler au tourbillon des violentes passions que fait naître une lutte électorale? Au profit de qui M. Mercier encourageait-il ainsi les incartades d'un Oblat?

Nous nous arrêtons sur ces points d'interrogation.

De quelle nature étaient les étroites relations qui existaient entre ces deux hommes, dont l'un aurait dû se borner à travailler au salut des âmes confiées à ses soins, et dont l'autre aurait dû assez respecter le caractère vénérable du prêtre pour ne pas le mêler au tourbillon des violentes passions que fait naître une lutte électorale? Au profit de qui M. Mercier encourageait-il ainsi les incartades d'un Oblat?

Nous nous arrêtons sur ces points d'interrogation.

frapper à l'effigie de l'hon. M. Mercier une médaille commémorative dont le Star a publié samedi le fac simile et qui porte les inscriptions suivantes: Sur la face - "Hommage à l'honorable Honoré Mercier, promoteur de l'acte pour la restitution des biens des Jésuites. Face recto: "Plat justitia, rursus colitur"; sur le revers - "Médaille n° 1 pas son revers". "The Quebec Journal" est allé, soutenu à Ottawa by the overwhelming vote of 188 to 13, March 28, 1889.

« Avec ça, le pays est sauvé! La Gazette et le Star ont raison de trouver ces machineries souverainement ridicules. Quelle sera la prochaine? La prochaine, quoi? Nom d'une bombe! la prochaine médaille? L'histoire le dira. "Le Canadian

Deux nouvelles leçons à donner à des feuilles canadiennes-françaises, qui se sont rendues coupables de personnalité à l'adresse de journalistes auxquels elles avaient attribué des articles qui n'étaient pas d'eux. L'une de ces deux feuilles est l'Electeur, qui s'est trompé en mettant sur le compte de M. Flynn, un article publié ces jours derniers, par le Journal de Québec. L'autre coupable est le Quotidien de Lévis qui croyant, bien à tort, reconnaître le style de M. Ch. Savary dans quelques articles du Canada, a profité de cette occasion pour éreinter lâchement un homme à qui tout travail est défendu par la faculté et qui a dû même se retirer à la campagne, pour lutter avec moins de désavantage contre la maladie qui le mine!

M. Savary a écrit pour le Canada, comme il a collaboré à une demi-douzaine d'autres feuilles françaises, tant de Québec que de Montréal, les uns du parti conservateur, les autres du parti national ou du parti libéral. Nous pourrions même ajouter, si nous ne craignons d'être indiscret à notre tour, qu'en dehors de ces six ou sept journaux, il y a d'autres feuilles canadiennes telles que Justice et l'Éclair, qui ont aussi récemment publié ses écrits sans s'en douter même. Mais à quelque journal que ses articles fussent destinés, ils étaient invariablement écrits conformément aux règles du savoir-vivre. Nous sommes fâché d'avoir à dire que dans le nombre de ses adversaires, il n'en est un qui paraisse ne pas avoir la plus légère notion des convenances et qui également honte à ce christianisme qui consiste bien moins à marmotiner des pater qu'à aimer, même son ennemi.

Une fois de plus, nous avons dû rappeler à la vérité que l'Electeur de Québec et le Canada avaient annoncé la retraite forcée de M. Savary, à cause de la tournure sérieuse que la maladie avait prise récemment. A quelques jours d'intervalle, nous sommes fâché d'avoir à revenir sur ce sujet désagréable. Nous espérons que ce sera la dernière fois et qu'à l'avenir, les journalistes qui ne partagent pas l'opinion que le Canada aura exprimée dans un de ses articles, lui répondront d'une manière loyale par des arguments, et non par des personnalités, à l'exemple des porte-faix des quais, quand ils échanget le mot de canaille et d'autres expressions du même genre.

Lequel de nous n'a été frappé de douleur au spectacle insolite de l'insubordination du Père Paradis contre le très révérend Supérieur général de l'Ordre aimé des Oblats? A Dieu ne plaise que nous cherchions aujourd'hui, à lever le voile de l'oubli jeté depuis un an sur cette affaire scandaleuse, et que nous travaillions à raviver l'indignation contre un ancien pasteur du troupeau catholique, qui, nous n'en doutons point, était mu, dès le principe, par de très louables sentiments; mais à qui les emportements de la lutte firent oublier ensuite le premier des devoirs d'un prêtre, - l'obéissance aux ordres de ses supérieurs.

A Dieu ne plaise non plus que nous essayions de jeter le moindre blâme sur ceux de nos confrères qui prirent partie pour ce prêtre insubordonné et qui n'usèrent, en cette circonstance, que de ce droit de la liberté de la presse que nous réclamons pour

nos adversaires aussi bien que pour nous-même. Mais c'est notre devoir de dévoiler le rôle que M. le premier ministre de Québec, caché derrière les coulisses, a joué dans cette affaire scandaleuse et de prouver ainsi qu'il n'entraîne dans les plans de l'hon. M. Mercier de rater le désordre au milieu des rangs de P. Obélat et de venir à la considération dont cet ordre jouit à si juste titre auprès du peuple canadien-français. Qui ne se souvient de l'émou causé l'automne dernier, par la déposition d'un de nos confrères, de Hull, faite à Aylmer devant la cour du juge Wurtele, dans le cours du procès contre la validation de l'élection de M. Rochon, député d'Ottawa? Ce journaliste déclara, ce jour-là, qu'il était d'abord favorable à la candidature de M. Cormier, l'adversaire de M. Rochon, - lorsqu'il le Père Paradis lui confia une lettre cachetée, avec recommandation d'aller la remettre dans les mains propres à M. Mercier à Québec.

Notre confrère alla donc trouver M. Mercier qui, après avoir pris connaissance de la lettre dont il était porteur, lui remit la somme de \$500. Ce dernier retourna ensuite à Hull et commença dans son journal une campagne en faveur de la candidature de M. Rochon.

Plus tard, le même journaliste ayant fait des travaux d'impression qui lui avait coûtés le gouvernement provincial de Québec et dont la valeur totale était \$660, il dut tenir compte de \$540 qu'il avait touchés à titre d'acompte et se contenter de recevoir en paiement la différence de \$120.

Telles sont les explications que notre confrère donna honorablement, librement, à la cour, pour expliquer son revirement politique. Quelle était l'influence que le Père Paradis exerçait sur M. Mercier pour que ce dernier exposât ainsi la somme considérable de \$500, qui aurait dû servir à payer le journal, au rédacteur, qui lui était inconnu, n'avait pas été honorable?

Quel intérêt le Père Paradis pouvait-il avoir à se jeter, d'une manière si scandaleuse, dans une lutte électorale? De quelle nature étaient les étroites relations qui existaient entre ces deux hommes, dont l'un aurait dû se borner à travailler au salut des âmes confiées à ses soins, et dont l'autre aurait dû assez respecter le caractère vénérable du prêtre pour ne pas le mêler au tourbillon des violentes passions que fait naître une lutte électorale? Au profit de qui M. Mercier encourageait-il ainsi les incartades d'un Oblat?

Nous nous arrêtons sur ces points d'interrogation.

De quelle nature étaient les étroites relations qui existaient entre ces deux hommes, dont l'un aurait dû se borner à travailler au salut des âmes confiées à ses soins, et dont l'autre aurait dû assez respecter le caractère vénérable du prêtre pour ne pas le mêler au tourbillon des violentes passions que fait naître une lutte électorale? Au profit de qui M. Mercier encourageait-il ainsi les incartades d'un Oblat?

Nous nous arrêtons sur ces points d'interrogation.

De quelle nature étaient les étroites relations qui existaient entre ces deux hommes, dont l'un aurait dû se borner à travailler au salut des âmes confiées à ses soins, et dont l'autre aurait dû assez respecter le caractère vénérable du prêtre pour ne pas le mêler au tourbillon des violentes passions que fait naître une lutte électorale? Au profit de qui M. Mercier encourageait-il ainsi les incartades d'un Oblat?

Nous nous arrêtons sur ces points d'interrogation.

De quelle nature étaient les étroites relations qui existaient entre ces deux hommes, dont l'un aurait dû se borner à travailler au salut des âmes confiées à ses soins, et dont l'autre aurait dû assez respecter le caractère vénérable du prêtre pour ne pas le mêler au tourbillon des violentes passions que fait naître une lutte électorale? Au profit de qui M. Mercier encourageait-il ainsi les incartades d'un Oblat?

Nous nous arrêtons sur ces points d'interrogation.

De quelle nature étaient les étroites relations qui existaient entre ces deux hommes, dont l'un aurait dû se borner à travailler au salut des âmes confiées à ses soins, et dont l'autre aurait dû assez respecter le caractère vénérable du prêtre pour ne pas le mêler au tourbillon des violentes passions que fait naître une lutte électorale? Au profit de qui M. Mercier encourageait-il ainsi les incartades d'un Oblat?

Nous nous arrêtons sur ces points d'interrogation.

De quelle nature étaient les étroites relations qui existaient entre ces deux hommes, dont l'un aurait dû se borner à travailler au salut des âmes confiées à ses soins, et dont l'autre aurait dû assez respecter le caractère vénérable du prêtre pour ne pas le mêler au tourbillon des violentes passions que fait naître une lutte électorale? Au profit de qui M. Mercier encourageait-il ainsi les incartades d'un Oblat?

Nous nous arrêtons sur ces points d'interrogation.

De quelle nature étaient les étroites relations qui existaient entre ces deux hommes, dont l'un aurait dû se borner à travailler au salut des âmes confiées à ses soins, et dont l'autre aurait dû assez respecter le caractère vénérable du prêtre pour ne pas le mêler au tourbillon des violentes passions que fait naître une lutte électorale? Au profit de qui M. Mercier encourageait-il ainsi les incartades d'un Oblat?

Nous nous arrêtons sur ces points d'interrogation.

De quelle nature étaient les étroites relations qui existaient entre ces deux hommes, dont l'un aurait dû se borner à travailler au salut des âmes confiées à ses soins, et dont l'autre aurait dû assez respecter le caractère vénérable du prêtre pour ne pas le mêler au tourbillon des violentes passions que fait naître une lutte électorale? Au profit de qui M. Mercier encourageait-il ainsi les incartades d'un Oblat?

Nous nous arrêtons sur ces points d'interrogation.

De quelle nature étaient les étroites relations qui existaient entre ces deux hommes, dont l'un aurait dû se borner à travailler au salut des âmes confiées à ses soins, et dont l'autre aurait dû assez respecter le caractère vénérable du prêtre pour ne pas le mêler au tourbillon des violentes passions que fait naître une lutte électorale? Au profit de qui M. Mercier encourageait-il ainsi les incartades d'un Oblat?

Nous nous arrêtons sur ces points d'interrogation.

De quelle nature étaient les étroites relations qui existaient entre ces deux hommes, dont l'un aurait dû se borner à travailler au salut des âmes confiées à ses soins, et dont l'autre aurait dû assez respecter le caractère vénérable du prêtre pour ne pas le mêler au tourbillon des violentes passions que fait naître une lutte électorale? Au profit de qui M. Mercier encourageait-il ainsi les incartades d'un Oblat?

CHEAPSIDE BARGAIN SPECIAL Pour cette semaine

Coton éponge uni, pour 22 cts remplaçant avec avantage toute soie épongee.

500 paires de rideaux en dentelles vendues à des prix en bas du prix coûtant

Vente sans réserve de poles de toute sorte pour rideaux.

Job considérable de gants de soie vendus en bas du prix coûtant.

Vente sans réserve de Dolmans et de corsets pour visités perlés.

Voyez notre fond de Dolman imperméables pour demoiselles.

N. B. - Si vous voulez avoir un habillement de bon goût et bien fait allez chez

DUPUIS & NOLIN FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES EN COSTUMES D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIERE CLASSE - Toujours en mains des CIGARETTES de première marque.

CUSHING & CO. No. 545 Rue Sussex.

REMEDE DE PINUS POUR LES HEMORROIDES

Suppositoires Pinus - Pour hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

DOMINION FLOUR STORE

THOMAS GORMAN PROPRIETAIRES 36, Carre du Marche By. 36

EDITION COMPLETE OFFICIELLE DU DEBAT SUR LES BIENS DES JESUITES

En vente chez P. C. GUILLAUME Rue Sussex

Pritchard & Andrews Reparer vos Balances

PRITCHARD & ANDREWS GRAVEURS EN GENERAL

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

A VENDRE

LA PLUS GRANDE MANUFACTURE

BALANCES CANADA

C. Wilson & Fils

LA PEINTURE ENRUILLEE ANGLAISE

PEINTURES A BAIN

LOYER & CIE

TAPIS! TAPIS

W. DAVIS

COMPAGNIE D'ASSURANCE "CITIZENS"

DIRECTEURS: Hon. J. C. Abbott, Sénateur, Président

AVIS SPECIAL

GEORGE COX

JULIEN & CIE

TOUJOURS EN MAGASIN

SAUCISSES ET BOUDINS

A Vendre à bas Marché

Eaux sulfureuses de Victoria

Liniment GENEAU

Vin de Sirop de Dusart

ASTHME

MATICO DE GRINAULT & CIE

ROBINSON & CIE

</

CARTES PROFESSIONNELLES
M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

PIGEON
PIGEON
& CO.
RUE RIDEAU

Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Habillements d'Enfants
Voyez nos habillements d'hommes pour \$12.00

PIGEON
PIGEON
& CO.
RUE RIDEAU

THE JAPON
La demande pour notre thé de 30 cts a été si grande, que nous avons cru, dans l'intérêt de notre clientèle, d'en acheter une plus grande quantité que d'habitude.

STROUD & FRERES
109 rue Rideau et 172 rue Sparks.
Image of a rooster.

L'ANNONCE SPECIALE
Les dames voudront bien lire celle de samedi prochain dans le CANADA.

WOODCOCK
318 RUE WELLINGTON
Essayez la SAVARINA
Remède infatigable contre les vers

PHARMACIE SAVARD
Agent des célèbres Luovettes de Frank Assar. Prescriptions des médecins et envoi de famille soigné et exact.

DEPECES DU SOIR
(Service spécial.)

La marine française
PARIS, 19.—Aujourd'hui, à la chambre des députés, M. Roche a proposé un crédit de 10,000 francs, destiné à acheter les cuirassés qui sont en voie de construction.

Le traité de Samoa
LONDRES, 19.—Le traité de Samoa veut que toute question qui se rapporte aux terres soit soumise à la décision d'un juge résident, soit anglais, soit américain ou allemand et que l'importation des boissons entravées et des armes à feu soit restreinte.

Parrell et le droit de bourgeoisie
NEW-YORK, 19.—Parrell a renvoyé au 20 juillet sa visite à Edinbourg. On sait déjà que le lord maire a refusé d'assister à cette manifestation.

Victoire Anti-Prohibitioniste.
PHILADELPHIE, 19.—Les relevés des élections dans 44 comtés sur 67 de cet Etat, donnent une majorité contre l'amendement prohibitioniste, de 168,454 voix.

Meures de sévité.
QUEBEC, 19.—Le gouvernement de Québec poursuit actuellement tous les propriétaires d'usines qui ont négligé de se pourvoir des appareils de séchage, qui sont mentionnés dans le nouvel acte des manufactures.

Accident
Hier matin, la mère de l'entrepreneur James White, de la rue Cathcart, a fait une chute qui, certainement, lui a coûté la vie pendant plusieurs semaines.

Les funérailles de M. Verney.
Les funérailles de M. Philippe Verney qui s'est noyé dimanche à Cumberland, ont eu lieu, à quatre heures hier après-midi.

Entre hébreux
Frochot est venu devant le juge Wright, la cause en dommages pour libelle du Dr. de Martigny contre le Dr. Bouchard.

NOUVELLES LOCALES

Si le temps le permet, le magnifique vapeur «Laverdure» transportera les passagers au Gros Cap, où doit avoir lieu le pique-nique de la «Literary association».

LA SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE
a besoin de concours de tous les canadiens français à Québec. Vous pouvez pour \$5.00 aller retour, et descendre les 21 et 22 courant, par le Pacifique et revenir mercredi le 26 courant.

Excursion à Québec par la Cie du Richelieu au choix. Aller et retour \$5. Départ vendredi et samedi 21 et 22, retour le mercredi 26 courant à 10 heures du soir.

Les personnes désireuses d'acheter de devant de cheminée en ardoise, bois ou marbre, feront bien de visiter l'établissement des salles d'achat de la Compagnie des Grands Canaux, Bassin du Canal Rideau, où l'on est en contact avec un grand assortiment, et à des prix raisonnables.

Des parols en satin, garnis en dentelle, pour 75 cts chez Bourcier et Frères, coin des rues Bank et Sparks.

Le club de bicyclistes d'Ottawa doit aller en excursion à Toronto le 26 courant. Le prix du passage est de \$5, et les billets sont bons pour cinq jours.

Le rite. M. Ouellette, de Calmar, était ici hier; il est parti ce matin pour Québec. Mgr l'archevêque est allé, hier après-midi, rendre visite au père Florent, au séminaire des Pères Maristes.

Le comité d'organisation de la société Saint-Jean-Baptiste s'est réuni hier soir pour décider quels seront les prix qui seront décernés aux vainqueurs de la fête.

QUEBEC.

À la demande de son conseil-général, van Bruyssel, le gouvernement belge vient de souscrire la somme de \$100 au fonds destiné au soulagement des victimes de St. Sauter.

Un grand nombre de médecins sont présents à l'enquête et il est évident que le procès roulera en partie sur l'efficacité et la valeur thérapeutique de ce remède de Dr. Martigny.

Le Dr. Jeannotte, dont on connaît la science médicale, dit qu'il est en relations intimes avec le demandeur et le Dr. Brodeur. Il a assisté le Dr de Martigny dans le procès appliqué.

Le Dr. Martigny ne peut certainement pas causer la mort. Interrogé par l'avocat de la défense, le Dr. Jeannotte dit qu'il a vu l'application locale et externe du remède; mais la préparation du Dr de Martigny est pour moi une chose nouvelle, que je n'ai vue nulle part.

Un valet porteur de parapluie pour dames, rendu vers 10 cts chez Bourcier et Frères, coin des rues Bank et Sparks.

Le grand jury a rendu un verdict d'accusation contre Brown. Il est accusé d'avoir fait une vente frauduleuse, d'avoir trompé les clients en leur montrant des marchandises de W. J. Baker, A. L. Morgan et A. L. Baker.

Un valet porteur de parapluie pour dames, rendu vers 10 cts chez Bourcier et Frères, coin des rues Bank et Sparks.

Un valet porteur de parapluie pour dames, rendu vers 10 cts chez Bourcier et Frères, coin des rues Bank et Sparks.

VENTE D'ETOFFES A ROBES

CETTE SEMAINE
BRYSON, GRAHAM & Cie.
Le fonds de marchandises le plus gros et le meilleur marché qui n'a jamais été place sur le marché d'Ottawa. Attendez-les BARCAINS !!

146, 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS, Ottawa
Ne vous servez que du meilleur coton en rouleau, celui de Clapperton.

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS

ORIZA-OIL-ESS. ORIZA-ORIZA-LACTE+CREME-ORIZA
ORIZA-VELOUTE+ORIZA-TONICA+ORIZALINE+SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCES ET LA FAVEUR DU PUBLIC.

Solution d'Antipyrine
de TROUETTE
CONTRE
Migraines, Mauve de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

Intéressante Découverte Brevetée
PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIES
PRESENTES SOUS FORME DE GRATIERS (12 ODEURS DELICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

EXPOSITION UNIVERSELLE A PARIS
Avis à nos lecteurs
D'après ce que nous écrivons nos correspondants, MM. AMERÉ PRINCE et Cie, le Pavillon de Guatemala ont été organisés un cabinet de lecture de tous les principaux journaux des Amériques du Centre, du Sud des Antilles et de l'Extrême-Orient, est une continuation en bois des plus gracieuses.

DECES
Aujourd'hui, en cette ville, à l'âge de 56 ans, Madame Lahaie, née Anastasie Roy, épouse de M. Aimé Lahaie. Les funérailles auront lieu vendredi matin. Le convoi funèbre quittera la demeure de la défunte, No 185 rue de l'Église, à 8.45 hre précises, pour se rendre à la Basilique, où son service sera célébré à 10 heures.

AGENTS DEMANDES PARTOUT
VENTE IMPORTANTE PAR ENCAN
Une Valeur de \$10,000 !!
19 chevaux de valeur, 3 buses d'été et 3 d'hiver, de première classe, 2 voitures de bagage pour l'été et 2 pour l'hiver, harnais, couverts, licous, selles, etc., etc., le tout ayant été acheté tout récemment dans le meilleur-manufacture.

LE COMITE
D'ORGANISATION
DE LA SOCIÉTÉ
ST. JEAN-BAPTISTE
RECEVRA JUSQU'A
MARDI SOI, 18 JUIN A 8 HEURES,
les soumissions pour le privilège de vendre des rafraichissements, sur le terrain du pique-nique du 24-juin (B. Saveroy Grove).

ACHETEZ LE PAIN DE TURBULL BROS.
265, rue Rideau.
RECEVEZ PLUS contre les hémorroïdes—Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison se manqua jamais de se produire après quelques applications.

UNE INSTITUTEUR DIPLÔMÉE pour école élémentaire, sachant très bien le français et ayant plusieurs années d'expérience dans l'enseignement, offre ses services pour l'année 1889-90, pour enseigner dans le comté d'Ottawa, P. Q. Elle peut fournir les meilleures recommandations. S'adresser à son bureau.

FEUILLETON

LES ESCLAVES DE PARIS

PAR EMILE GABORIAU

PREMIERE PARTIE

LE CHANTAGE

XI

Mais il était sous l'œil du pla-

—Groyez, monsieur, commen-

Cette simple explication enchan-

—Des excuses... interrompit-il,

—Sur ces mots, il disparut dans

—Zora... Madame de Chante-

Le grand couturier semblait aus-

Quant à Paul, il n'était peut-être

Même son cœur se serrait en

Cette dernière impression fut si

—N'y a-t-il donc aucun moyen,

B. Mascarot eut un de ces sou-

—Point. Arrivé dans la rue, Paul

—Avant un quart d'heure, je

—Oh ! dans ce cas...

—Chut !... voici venir votre

Les expressions étaient triviales,

Bien lui en prit, car il put étouf-

La vicomtesse la Zora du jeune

Evidemment, elle avait de belles

—Eh bien ! lui demanda-t-il, avez-

Zora-Rose installée dans un

—Van Klopen ne répondit pas. Il

—J'y suis... s'écria-t-il enfin avec

—J'y suis... s'écria-t-il enfin avec

—Hein !... fit Gaston influencé,

—Ecoutez, poursuivit le couturier

Il eût pu parler longtemps ainsi,

Elle venait d'apercevoir Paul, et

Qu'allait-il advenir de cette inex-

Comment Paul pouvait-il rester

Mais ne connaissant pas Paul,

—Je vous laisse, cria-t-il à Van

—Arrêtez ! cria-t-il à Van Klopen

—Voyez l'effet de la joie ! Je connais

—Durant cette scène, B. Mascarot

—Je vous laisse, cria-t-il à Van

—Lorsqu'ils furent sur l'escalier,

—Que pesez-vous de l'aventure ?

—Diab !... pensa l'honnête

—Point. Arrivé dans la rue, Paul

—Avant un quart d'heure, je

—Oh ! dans ce cas...

—Chut !... voici venir votre

Les expressions étaient triviales,

Bien lui en prit, car il put étouf-

La vicomtesse la Zora du jeune

Evidemment, elle avait de belles

—Eh bien ! lui demanda-t-il, avez-

Zora-Rose installée dans un

—Van Klopen ne répondit pas. Il

—J'y suis... s'écria-t-il enfin avec

—J'y suis... s'écria-t-il enfin avec

Pour la Figure, les Mains, la Peau et

et d'Amende de Hinde, Geise

75-RUE SPARKS-75

L. C. A. CASGRAIN

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE QUEBEC

MAISON A LOUER

MAISON A VENDRE

HUILE

RHUMATISMALE

580 RUE SUSSEX

MOISE BLOUIN, Agent

MALADIES DES ENFANTS

SANTAL DE MIDY

14e Visite Semi-Annuelle

Dr. KERGAN

Corps de Médecins de L'INTERNATIONAL MEDICAL

Vin & Peptone

MALADIES DE POITRINE

LAURENT DUBAMEL

W. E. BROWN

SALLE DE VARIETES

Ateliers Typographiques

"LE CANADA"

JOURNAL

QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX

ATELIERS

On exécute à ce bureau

D'IMPRESSIONS

BLANCS POUR AVOCATS

On exécute à ce bureau

D'IMPRESSIONS

BLANCS POUR AVOCATS

On exécute à ce bureau

D'IMPRESSIONS

BLANCS POUR AVOCATS

On exécute à ce bureau

D'IMPRESSIONS

BLANCS POUR AVOCATS

On exécute à ce bureau

D'IMPRESSIONS

BLANCS POUR AVOCATS

On exécute à ce bureau

D'IMPRESSIONS

BLANCS POUR AVOCATS

On exécute à ce bureau

D'IMPRESSIONS

BLANCS POUR AVOCATS

On exécute à ce bureau

D'IMPRESSIONS

BLANCS POUR AVOCATS

Ateliers Typographiques

"LE CANADA"

JOURNAL

QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX

ATELIERS

On exécute à ce bureau

D'IMPRESSIONS

BLANCS POUR AVOCATS

On exécute à ce bureau

D'IMPRESSIONS

BLANCS POUR AVOCATS

On exécute à ce bureau

D'IMPRESSIONS

BLANCS POUR AVOCATS

On exécute à ce bureau

D'IMPRESSIONS

BLANCS POUR AVOCATS

On exécute à ce bureau

D'IMPRESSIONS

BLANCS POUR AVOCATS

On exécute à ce bureau

D'IMPRESSIONS

BLANCS POUR AVOCATS

On exécute à ce bureau

D'IMPRESSIONS

BLANCS POUR AVOCATS

On exécute à ce bureau

D'IMPRESSIONS

BLANCS POUR AVOCATS

D. L. BEAUDET

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambriser, Meubles, etc., etc.

Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement.

Ouvrage de premi. Classe garanti. Communication téléphonique.

BUREAU A LA VILLE :

No. 26 RUE SPARKS. RUSSELL HOUSE

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

et tous les PRIX, chez

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa

est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité

des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks.)

AVIS !

Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est

Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P. S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour Skating

Manufature de Voitures

ROYALE S. LEVEILLE

Propriétaire.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de

S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères,

Annons

LE CANADA

QUOTIDIEN

Et Hebdomadaire

Publié par la C

10ème ANNÉE

PIANOS

Pianos de

Chickering

Steinway

Orgues

de Estey

et de

Kimball.

Nous

avons un

assortiment

complet et

de bons pianos

seconde main

à prix et co

tions sont

portées en

tous.

A & S Nord

67 RUE SP

M. Castelar et

M. Emilio Castelar

écrivain espagnol, a en

ris à l'un de ses amis

Annons

LE CANADA

QUOTIDIEN

Et Hebdomadaire

Publié par la C

10ème ANNÉE

PIANOS

Pianos de

Chickering

Steinway

Orgues

de Estey

et de

Kimball.

Nous

avons un

assortiment

complet et

de bons pianos

seconde main

à prix et co

tions sont

portées en

tous.

A & S Nord

67 RUE SP

M. Castelar et

M. Emilio Castelar

écrivain espagnol, a en

ris à l'un de ses amis